

BONJOUR BOBIGNY

LE JOURNAL DE LA VILLE

Vers les autres

Enquête sur le bénévolat

pages 8-9

PHOTO : STÉPHANIE DE BOUTRAY

PATINOIRE

Plaisir d'hiver

À partir de lundi et jusqu'au 6 janvier, la patinoire s'implante devant la préfecture pour la quatrième année. Pour bien entamer l'hiver. page 5



PHOTO : SYLLA GRINBERG

Bobigny jolie :

Le regain d'un site

page 3

Le plan d'eau de la préfecture sera réaménagé en mars.

ACCÈS AU DROIT DU TRAVAIL

Le barreau tient salon

Vendredi 7 décembre, les avocats de Seine-Saint-Denis organisent le premier Salon du conseil et de la défense, consacré cette année au droit du travail.

Tandis que les partenaires sociaux entameront, le 7 décembre, leur septième vendredi de négociations sur la "modernisation du marché du travail", le barreau de Seine-Saint-Denis ouvre son premier Salon du conseil et de la défense sur le droit du travail. Un sujet particulièrement d'actualité en ce moment : non seulement syndicats de salariés et Medef tentent de trouver des points de convergence sur l'évolution des contrats de travail, la formation professionnelle et l'assurance-chômage, mais de plus, les députés réunis en commission le 4 décembre ont ratifié une ordonnance réformant le code du travail.

Le CDI en question. Comme le résume Christophe Baumgarten, avocat à Bobigny, qui animera un grand débat sur l'avenir du contrat de travail, "le Contrat à durée indéterminée reste le contrat légal et de principe le plus utilisé. Pour les entrepreneurs, le CDI est entouré de garanties qui pèsent trop sur la gestion de leurs entreprises. Ils voudraient donc assouplir ces règles afin de se diriger vers un contrat unique plus souple. Les syndicats, quant à eux, veulent renforcer les règles de protection de salariés afin de contrer la précarité des emplois." Le Medef propose notamment un contrat à objet précis, une sorte de CDI nouvelle formule d'une durée minimum de 18 mois, signé pour la "réalisation de certains projets" dont on ne connaît pas exactement les dates d'achèvement. La CGT le refuse carrément, arguant que ce type de contrat existe déjà dans le BTP et n'a pas montré d'efficacité économique. FO est contre également. La CFDT réclame plus de précisions.

Sécurisation des parcours. Le patronat souhaite, en outre, allonger à "trois mois renouvelables une fois" la période d'essai et à "six mois renouvelables une fois" pour les cadres. De quoi irriter les syndicats, FO et la CGT en tête. Autre gros point d'achoppement : la rupture "sans reproche réciproque". Là, les syndicats refusent à l'unisson ce divorce à l'amiable. Pour tous, il est inacceptable de vouloir restreindre les possibilités pour un salarié de recourir à un juge. Les syndicats réclament la sécurisation du parcours professionnel de chaque salarié, de plus en plus soumis au chômage et à la précarité. Ils veulent des garanties en cas de changement d'emploi, comme le droit à la formation continue, la prise en compte des compétences acquises tout au long de la vie professionnelle, un vrai accompagnement des chômeurs. Les réponses patronales à certaines de ces propositions seront connues justement le 7 décembre.

Tables rondes. Chaque Balbynien pourra d'ores et déjà en savoir davantage sur ce vaste thème en se rendant à ce premier Salon du conseil, qui se déroule à la Chambre de commerce et d'industrie de Seine-Saint-Denis. Le grand débat sur l'avenir du contrat de travail devrait d'ailleurs réunir Stéphane Lordy, secrétaire confédéral de FO qui a déjà participé aux négociations nationales, Francine Blanche, secrétaire confédérale de la CGT, ainsi qu'un représentant du Medef dont nous ne connaissons pas encore le nom. "Ce Salon ne s'adresse pas aux avocats, mais bien aux justiciables, qu'ils soient employeurs ou salariés", précise Christophe Baumgarten. Cette journée sera par ailleurs ponctuée de tables rondes animées par des avocats praticiens du droit du travail sur les problèmes suivants : la discrimination au travail, les ruptures légales et illégales du contrat de travail, le droit du travail applicable aux agents contractuels de la fonction publique, le rôle de l'avocat conseil dans la rédaction du contrat de travail et les enjeux de la GPEC (Gestion prévisionnelle de l'emploi et des compétences). L'objectif de ce Salon est bien sûr de faciliter l'accès au droit mais aussi de donner une image positive du département. Comme l'écrit Madame le bâtonnier, Nathalie Barbier, en introduction de son éditorial du numéro spécial du *Bulletin du barreau*, "le barreau de Seine-Saint-Denis constitue aujourd'hui une véritable force juridique composée de plus de 400 avocats qui exercent principalement au sein du tribunal de grande instance de Bobigny, deuxième tribunal de France".

Frédérique Pelletier

▶Premier Salon du conseil et de la défense à la Chambre de commerce et d'industrie de Paris-Seine-Saint-Denis. 191, avenue Paul-Vaillant-Couturier, à Bobigny. De 10 h à 16 h 30. Débat sur l'avenir du contrat de travail à 15 h. Entrée libre.



L'emploi dans le 93

Le Medef de l'Est parisien regroupe 850 chefs de petites, moyennes et grandes entreprises qui emploient 170 000 salariés. L'Insee a recensé, en 2007, 40 092 établissements employeurs en Seine-Saint-Denis comprenant de 1 à plus de 500 salariés, principalement dans les services, le commerce et la construction. Les plus gros employeurs sont le Conseil général avec 6 150 salariés, PSA Peugeot Citroën (4 700 salariés), Air France (3 500 salariés) et GPA Vie, filiale du groupe d'assurances Generali (3 350 salariés).

ESPLANADE DE LA PRÉFECTURE

Réaménagement du plan d'eau

Laissé à l'abandon depuis plusieurs années, le bassin situé sur l'esplanade Jean-Moulin (derrière le bâtiment de la préfecture) va bientôt connaître une seconde vie. Le conseil général et la préfecture viennent de trouver un accord pour cofinancer le réaménagement du plan d'eau au milieu duquel trône, depuis la construction du bâtiment en 1971, une sculpture de l'artiste Marta Pan. En raison de problèmes d'étanchéité à répétition, le bassin a été mis à sec ces dernières années, laissant place à la prolifération de plants sauvages. Cette situation irrite les riverains qui évoquent la dégradation du bassin de la préfecture dans les réunions Parlons franchement. En tant que conseiller général, Abdel Sadi dit recevoir "au moins une fois par semaine un appel d'un habitant du Chemin-Vert très soucieux de l'embellissement du plan d'eau. Je le tenais régulièrement au courant de l'avancée du dossier." Car, selon l'élu, l'idée de réaménagement du bassin remonte aux premiers mois de l'arrivée de l'ancien préfet, mais "malheureusement le projet n'a pas pu aboutir rapidement". Aujourd'hui, l'aménagement est validé et les travaux débuteront en mars 2008, selon les ingénieurs du Service des sites centraux, dépendant de la direction des bâtiments départementaux du conseil général. Il prévoit la végétalisation du plan d'eau avec la création de trois petits bassins servant d'assise aux éléments de la sculpture flottante. Le plan d'eau laissera donc place à une sorte de "jardin inondable". Financé à parts égales par l'État et le Département, le projet est estimé à plus de 520 000 euros. La préfecture ayant à sa disposition les crédits nécessaires a souhaité verser par anticipation sa quote-part. La livraison du chantier est attendue à la fin de l'année 2008. **KARIM NASRI**

LES TRAVAUX DÉBUTERONT EN MARS 2008.



PHOTO : SERGE BARTHE

QUARTIER JEAN-ROSTAND

Un nouvel immeuble



PHOTO : SERGE BARTHE

Pour l'instant, c'est un très grand chantier surplombé par deux grues géantes. La ZAC Jean-Rostand va prochainement accueillir un nouvel immeuble de sept étages d'une superficie de 16 700 m² qui devrait être inauguré au cours du premier trimestre 2009. Tout de verre et d'aluminium, le Carré Plaza sera occupé par des bureaux et des commerces. "Ce quartier est né d'une ambition balbynienne partagée", rappelait Catherine Peyge, mardi 27 novembre, alors qu'elle posait la première pierre du futur édifice en compagnie notamment de Catherine Léger, directrice générale de la Sidec*, et de Laurent Dumas, le président de Transimmeubles, promoteur du projet. Ce dernier a précisé qu'il s'agissait là du premier immeuble tertiaire de cette envergure construit en dehors de Paris. La maire a souligné que ce quartier, "plébiscité par les habitants pour la qualité de ses espaces publics, conforte la place de Bobigny comme pôle économique dynamique". L'ambition est de faire venir des sièges sociaux de grandes entreprises, en mettant l'accent sur la proximité de la ZAC avec les autoroutes A86 et A3, les transports en commun, les aéroports de Roissy et du Bourget mais aussi le pôle universitaire et le futur Campus des métiers.

DANIEL GEORGES

*La Sidec est une société d'économie mixte au service des collectivités locales dans le domaine de l'aménagement urbain et du développement économique.

VIOLENCES SEXISTES

Les jeunes sensibilisés

Les 3es rencontres Femmes du monde en Seine-Saint-Denis se sont achevées vendredi dernier. Organisée par le conseil général, la manifestation avait pour but de sensibiliser sur la problématique des violences et comportements sexistes. Pour toucher les plus jeunes, des saynètes interactives ont été présentées à 50 classes de collégiens et de lycéens (dont une classe de seconde de Louise-Michel, à Bobigny) par la troupe du Mouvement français pour le planning familial (MFPF 93). En clôture des rencontres, l'Observatoire des violences faites aux femmes avait programmé une journée spéciale : chaque classe participante a élu des délégués qui sont venus présenter, le 30 novembre, à Gilles Garnier, vice-président du CG, leurs solutions pour faire reculer les comportements sexistes. Les comédiens ont rejoué des bouts de scènes qui avaient été présentées aux élèves dans leur classe, sauf que cette fois, chacun avait imaginé plusieurs idées pour changer les situations. "On doit en parler plus dans les lycées, montrer des documentaires, faire venir des intervenants", a proposé une lycéenne de Bobigny. "Nous, on voudrait que les affiches qui parlent de violences envers les femmes soient faites par des jeunes de notre âge, pour que le message soit adapté", a suggéré un collégien de Villetaneuse. Patrick Poirret, procureur adjoint à Bobigny, en a profité pour donner quelques conseils : "Pour réagir à ces situations graves, il faut prendre les informations aux sources les plus sûres. Il faut en parler à des juristes, il y a des consultations gratuites au tribunal de Bobigny par exemple. Connaître ses droits, c'est indispensable pour avancer en tant que citoyen." **SAMIRA AMROUCHE**



PHOTO : STÉPHANIE DE BOUTRAY

RESTOS DU CŒUR

Davantage de personnes seules

Les Restos du cœur lançaient, lundi 3 décembre, leur 23e campagne en direction des plus démunis. Depuis leur création en 1985, ce sont un milliard de repas qui ont été distribués dans toute la France. Pour l'ouverture cette année, "tout s'est bien passé", se réjouit Solange, responsable du site balbynien, bien que "la première semaine soit chargée avec la poursuite des inscriptions débutée le 12 novembre". Un passage obligé pour les 180 familles de Bobigny et de Noisy-le-Sec venues en cette première matinée. Parmi elles, "beaucoup de familles monoparentales ou de personnes seules", note Yvette, retraitée bénévole. Au total, ils sont une trentaine à faire fonctionner la boutique, d'Alain et Roger les chauffeurs-livreurs à Marie-Thérèse et Yvette, chargées des indispensables inscriptions des bénéficiaires. D'une année sur l'autre, on retrouve des habitués. "Je préférerais ne pas avoir à venir, concède Nicole, mais les Restos sont bien utiles." Dans des locaux agrandis et rénovés, Christian, Maria, Françoise, et Laïd s'activent pour que chaque inscrit puisse repartir avec ses boîtes de conserves, du fromage, des plats surgelés, ou encore du lait. D'ici à quelques jours, la bibliothèque montée par Denise permettra de joindre l'utile à l'agréable en empruntant un ouvrage de son choix. Les Restos sont lancés jusqu'au printemps.

GUILLAUME THÉCHI

▶ Restos du cœur de 8 h 30 à 10 h. Cité administrative 2, Bâtiment K à Bobigny. Lundi et jeudi : familles de 1 à 3 personnes. Mardi et vendredi : familles de 4 à 6 personnes. Inauguration des nouveaux locaux vendredi 7 décembre à 13 h.


PHOTO : WILLY VAINQUEUR

Résidence. L'écrivain Tanguy Viel est en résidence à Elsa-Triolet jusqu'en juin 2008. Jeudi dernier s'est tenue, à la bibliothèque, la soirée de lancement avec une lecture-spectacle de sa pièce *Les conséquences du vent*.

Vernissage. Les auteurs d'une fresque réalisée dans le cadre des activités du SMJ étaient ravis, vendredi dernier. Leur œuvre ornera désormais les murs du local SMJ de l'Abreuvoir.


PHOTO : SERGE BARTHE


PHOTO : SERGE BARTHE

Artogenos. Lundi dernier, la maire présentait la BD *Artogenos* au Salon du livre jeunesse de Montreuil, en compagnie de différentes personnes qui ont contribué à réaliser cet ouvrage destiné aux enfants.


PHOTO : SERGE BARTHE

Prévention. À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida, la compagnie du Théâtre de l'opprimé a joué, samedi dernier à la salle Pablo-Neruda, des saynètes interactives où le public était convié à s'exprimer sur les situations de risque. Dans le centre commercial Bobigny 2, le Cidag a distribué des préservatifs.


PHOTO : SERGE BARTHE


PHOTO : STÉPHANIE DE BOUTRAY

Carte judiciaire. Avant de se rendre jeudi 29 novembre à Paris pour manifester contre la réforme Dati, les magistrats de Bobigny en grève se sont rassemblés sur le parvis du tribunal de grande instance.


PHOTO : STÉPHANIE DE BOUTRAY

Champion. Le karatéka Kenji Grillon a été accueilli en mairie, en compagnie de sa famille, mardi 27 novembre. Il a reçu les félicitations de Catherine Peyge et un cadeau pour ses multiples titres internationaux, dont le dernier en date, celui de champion du monde cadets.

ÉCOLE ROMAIN-ROLLAND

Archis débrouillards

Tous les vendredis après-midi depuis le 10 octobre, les élèves du CM2 A de l'école Romain-Rolland voient leur quartier autrement. Dalila Flores-Rojas, architecte-urbaniste, leur apporte un regard neuf sur la cité de l'Étoile en les aidant à fabriquer une maquette des lieux avant et après transformation. Aujourd'hui 23 novembre, les 27 enfants sont invités à sortir de l'école pour aller photographier leurs immeubles qui vont être rénovés prochainement. Deux semaines plus tôt, ils avaient dû chercher dans le dictionnaire les mots urbanisme, architecture, parvis et patrimoine. Tout ce vocabulaire technique n'est pas encore très bien intégré, mais beaucoup semblent motivés par ce travail qui aboutira en juin à l'exposition de la maquette dans la mairie annexe Epstein. Selim prendrait bien tous les bâtiments en photo, oubliant que ses camarades trouvent eux aussi l'activité intéressante. Heureusement, leur enseignant Mustapha Chamlali est là pour que chacun apporte sa pierre à l'édifice. S'il a accepté de participer à cet atelier, c'est justement pour les "stimuler, mais aussi parce que l'étude des échelles, des perspectives, des aires est au programme". Ils apprennent ainsi de manière concrète des méthodes de calcul pas toujours très faciles à appréhender. Au-delà du côté scolaire, le bailleur de l'Étoile, Emmaüs habitat, qui a commandé ce projet à DS Urba-Consultants (l'association de Dalila Flores-Rojas), souhaite que les écoliers s'approprient leur quartier, s'interrogent sur leurs modes de vie et ceux de leurs parents. "On intervient en milieu scolaire dans les ZEP pour permettre aux enfants de prendre conscience de leur environnement architectural et urbanistique afin qu'ils exercent plus tard leurs droits de citoyen, qu'ils trouvent suffisamment de bonnes choses dans leur quartier pour aller de l'avant, indique Dalila Flores-Rojas. Nous voulons aussi que les écoles tissent des liens avec les habitants." **F. P.**


PHOTO : STÉPHANIE DE BOUTRAY

UN REGARD NEUF SUR LA CITÉ DE L'ÉTOILE.

PATINOIRE DE NOËL

C'est parti pour un mois

Les fêtes de Noël sans la magie de la glisse ? Impossible à Bobigny. Pour la quatrième année consécutive, une patinoire de 800 m² sera installée durant pratiquement un mois sur le parvis de la préfecture. Les amateurs de glisse pourront chausser leurs patins dès le 10 décembre à midi, jour de l'ouverture de la patinoire au public, après le passage dans la matinée de la commission de sécurité. Petits et grands renoueront ou découvriront la joie mais aussi les difficultés de se mouvoir sur ce rectangle de glace plébiscité par les Balbyniens. En effet, les résultats de la Consult'action montrent que la patinoire de Noël est la manifestation locale la plus appréciée par les habitants. Qu'à cela ne tienne, ils auront jusqu'au 6 janvier pour envahir cette piste blanche, résultat d'une volonté de promotion et de développement des sports de glace en Seine-Saint-Denis. Le conseil général, le comité des sports de glace du 93 et la Ville de Bobigny s'associent depuis 2004 autour de ce projet. L'inauguration officielle aura lieu samedi 15 décembre à 14 h 30, suivie d'une démonstration de sports de glace. **K. N.**

PATINOIRE MODE D'EMPLOI

- **DU 10 AU 21 DÉCEMBRE :** LUN., MAR., JEU. ET VEN. DE 9 H À 12 H POUR LES SCOLAIRES ET L'APRÈS-MIDI POUR LE PUBLIC. MER. DE 9 H À 12 H POUR LES CENTRES DE LOISIRS, L'APRÈS-MIDI POUR LE PUBLIC. LES SAMEDIS 15 ET 22 ET LES DIMANCHES 16 ET 23 DÉCEMBRE DE 11 H À 19 H POUR LE PUBLIC.
- **DU 24 DÉCEMBRE AU 6 JANVIER :** LUN., MAR., JEU. ET VEN. DE 9 H À 12 H POUR LES CENTRES DE LOISIRS ET L'APRÈS-MIDI POUR LE PUBLIC. LES LUNDIS 24 ET 31 DÉCEMBRE, FERMETURE À 16 H. LES MARDIS 25 DÉCEMBRE ET 1ER JANVIER, OUVERTURE À 12 H 30.

ENTRÉE GRATUITE ET LOCATION DE PATINS À 2 EUROS.


PHOTO : STÉPHANIE DE BOUTRAY

VISITE DE RUES NOCTURNE

Des avis éclairés

En cette fin d'année, les illuminations de Noël sont déjà en place. Mais la quinzaine d'habitants qui participait, jeudi 29 novembre, à la visite de rues nocturne n'avait d'yeux que pour l'éclairage public traditionnel. En présence du maire adjoint Abdel Sadi et des conseillers municipaux Lory Laclef et Georges Abdel-Sayed, les habitants ont pointé les lieux mal éclairés et relevé les améliorations, comme l'installation de nouveaux spots sous le préau de la mairie. Les habitants ont néanmoins estimé que le nouvel éclairage était "trop fort". "Nous sommes en période de réglages pour trouver la bonne puissance", ont répondu Jacques Masurelle et Francis Gareyte, des services techniques. Ils ont annoncé, par ailleurs, le rétablissement de l'éclairage sur le parvis de la MC 93.
"Pourquoi, sous la passerelle de l'hôtel de ville, il n'y a pas de lumière blanche ?", a demandé une habitante. Pour un autre riverain, "ça manque d'artistique. On aurait pu peindre la passerelle et orienter autrement les projecteurs pour obtenir un éclairage indirect." Dans le quartier du Chemin-Vert, les habitants ont découvert que la diversité des lampadaires dépendait de celle des gestionnaires de l'espace public. Sur le territoire de la Séméco, l'ampoule est à l'intérieur d'un cube blanc qui diffuse de la lumière dans tous les sens (y compris vers le ciel). Sur les parcelles gérées par la Ville, la nouvelle génération de lampadaires renvoie toute la lumière au sol. Les plus récents, aux alentours du bâtiment de la Direction de la population âgée et des personnes handicapées (immeuble Verdi), sont plébiscités par les habitants qui veulent une ville rayonnante. **K. N.**


PHOTO : JEAN-MICHEL SICOT

Atelier de journalisme

L'atelier de journalisme de Bobigny est prévu pour une vingtaine de jeunes Balbyniens, à partir de 17 ans, sans conditions de diplômes ou de formation. Pour faire partie des élèves de la deuxième session qui démarrera en janvier, inscrivez-vous dès maintenant en appelant à *Bonjour Bobigny* au 01 41 60 78 00.

Ascenseurs

Vendredi 30 novembre Catherine Peyge a réitéré, devant le sous-préfet Vicherat, la demande d'une table ronde avec l'ensemble des villes du département sur la question des ascenseurs. Elle a souhaité qu'un audit indépendant soit réalisé. Sensible à la question soulevée par la délégation balbynienne, le sous-préfet a notamment demandé de lui fournir la liste des appareils qui posent le plus de problème de maintenance.

Travaux

Les jardinières suspendues de l'avenue Jean-Jaurès vont être retirées dans la nuit du 13 au 14 décembre. La rue sera fermée par tronçons pour permettre aux équipes municipales d'intervenir. Les jardinières seront réinstallées, avec un nouveau fleurissement, en juin.

Vie associative

L'Association des Africains de Bobigny (AAB) tiendra son assemblée générale ordinaire le samedi 8 décembre à partir de 14 h, à l'espace Maurice-Nilès.

Sur les ondes

Dimanche 9 décembre, de 22 h 10 à 23 h 30, France Culture diffusera "Tramway numéro un : rail-movie en Seine-Saint-Denis", un essai radiophonique de Frédérique Pressmann. Le documentariste a tendu son micro pendant plusieurs semaines pour rapporter des tranches de vie d'usagers du T1. L'émission est audible pendant une semaine sur le site internet de France Culture.

Lauréats

Certains lycéens de Louise-Michel n'ont pas reçu l'invitation à venir choisir un livre en récompense de l'obtention de leur diplôme pour la session 2007. La direction des affaires scolaires les invite à se présenter en mairie (6e étage, porte 602 bis) avec leur diplôme pour choisir un des livres exposés tous les jours jusqu'au 15 décembre de 14 h à 17 h 30, et les samedis de 9 h à 11 h 45.

INFOS VILLE

MENUS

RESTAURATION SCOLAIRE
SEMAINE DU 10 AU 14 DÉCEMBRE

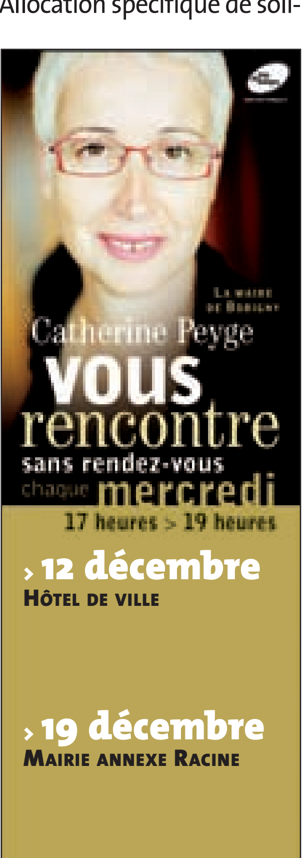
▶**Lundi 10 :** betterave crue vinaigrette, sauté de dinde sauce marengo, pâtes torti, gouda, mousse au chocolat.
▶**Mardi 11 :** salade ruzinoise, requin bleu sauce au gingembre, chou fleur au beurre, fromage frais nature, ananas frais.
▶**Mercredi 12 :** potage de poireaux, rôti de veau au jus, gratin dauphinois, camembert, pomme.
▶**Jeudi 13 :** salade de tomate, bœuf mode aux carottes, fromage fondu, tarte normande.
▶**Vendredi 14 :** céleri rémoulade, chipolatas ou saucisses de volaille, lentilles, yaourt nature, compote tous fruits.

ENFANTS

Noël de la solidarité

Le CCAS organise une réception le **jeudi 20 décembre** au Magic Cinéma. Au programme : goûter de 16 h à 17 h suivi de la projection de *Faut que ça danse*, de Noémie Lvovsky, puis à 18 h 45, d'une soupe-party et de la distribution des colis offerts par la municipalité. Peuvent s'inscrire au Noël de la solidarité, les personnes isolées, avec ou sans enfants, percevant un minima social (RMI, Allocation adulte handicapé, Allocation spécifique de solidarité, Allocation parent isolé pour les personnes n'ayant pas bénéficié de la Féerie de Noël). Ces personnes doivent se munir d'une pièce d'identité ou du livret de famille, du dernier bordereau de versement du minima perçu et d'un justificatif récent de domicile.

▶**Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 14 décembre au CCAS et dans les mairies de proximité. Aucune inscription possible par courrier.**



PROPRETÉ

Encombrants

La collecte des "monstres" se fera le **vendredi 7 décembre** pour le secteur 2 et le **lundi 10 décembre** pour les cités Paul-Vaillant-Couturier, Pablo-Picasso, Les Sablons, Étoile, Chemin-Vert, Hector-Berlioz, Karl- Marx et Paul-Eluard.

▶**Regardez les pages 91, 92 et 93 des *Clefs pour Bobigny* pour connaître votre secteur.**

Les astuces du tri

Vous venez d'emménager à Bobigny ? Appelez le numéro vert **0 800 093 001** pour recevoir la visite d'un ambassadeur du tri. Il répondra à vos questions sur la collecte des déchets (tri, encombrants, ordures ménagères). Si vous n'avez pas encore de bac ou que vous n'en avez pas suffisamment, il vous en commandera.

RETRAITÉS

Généalogie

Le cercle généalogique et historique de Bobignny propose des ateliers à destination des retraités de la ville deux fois par mois, à la résidence Mon-mousseau. Les prochaines permanences auront lieu le **jeudi 6** et le **mercredi 19 décembre** de 14 h à 17 h.

Colis de Noël

La distribution des colis festifs offerts par le CCAS aux retraités balbyniens se fera les :
• **Mardi 11 décembre**, salle Epstein de 9 h à 11 h 30 et salle Racine de 14 h à 16 h 30.
• **Mardi 18 décembre**, salle Pablo-Neruda de 9 h à 16 h 30.
• **Jeudi 20 décembre**, salle Émile -Aillaud de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 16 h 30.

Cirque

Le CCAS organise une sortie au cirque Pinder pour les retraités **mardi 11 décembre**, pelouse de Reuilly. 30 places, participation de 10 €. Transport en car municipal.

▶**Inscriptions au 01 41 60 93 28 ou 29.**

OTSI

Sorties

L'Office du tourisme propose différentes sorties :
• dîner-spectacle dansant salsa, le **jeudi 13 décembre** à 19 h à Canal 93. Prix adhérents : 29 € ; non adhérents : 31 €.
• "Paris illuminé". 50 places. Sortie comprenant transport en car, rémunération du guide et dîner au Bistro 190. Prix adhérents : 27,50 € ; non adhérents : 29,50 €.

MAISON DES PARENTS

Rencontre

La Maison des parents propose une rencontre sur le thème "Mon enfant est agité", le **jeudi 13 décembre** à 18 h : "Est-il hyperactif ? Comment le détecter, comment le comprendre et comment réagir ?". Venez en discuter avec d'autres parents, en présence de Jacqueline Duchêne et Sandrine Carré, psychothérapeutes familiales.

▶**Maison de parents, 32, rue Berlioz. Tél. : 01 48 45 84 63.**

ÉPAULARDS

Sortie familiale

L'association Les Épaulards propose une sortie familiale à la grande halle de La Villette pour visiter l'exposition "Bêtes et Hommes". Tarifs adhérents : 2,50 € (jusqu'à 16 ans) et 3,50 € pour les plus de 16 ans. Non-adhérents : 4 € (jusqu'à 16 ans) et 5,50 € pour les plus de 16 ans. Tous les enfants doivent être accompagnés d'un adulte.

▶**Inscriptions auprès d'Isabelle Tetegan-Ludosky avant le 10 décembre. 23, rue Paul-Eluard, appartement 28. Tél. : 01 48 30 69 56.**

ÉLECTIONS

Inscription sur la liste électorale

La clôture des inscriptions sur la liste électorale aura lieu **lundi 31 décembre** à 17 h 30. Cela concerne tous les citoyens français ou d'un des États de l'Union européenne, majeurs ou qui auront 18 ans avant le 1er mars 2008. Si vous n'êtes pas inscrit(e) sur la liste électorale de Bobigny, présentez-vous au service élections en mairie muni(e) de votre carte nationale d'identité en cours de validité et d'un justificatif de domicile de moins de trois mois (quittance de loyer, facture EDF). Pour les documents à fournir en cas de situation particulière, contacter le service élections 01 41 60 93 25 ou 16. Votre droit de vote prendra effet le 1er mars 2008. Si vous êtes déjà inscrit(e), n'oubliez surtout pas, le cas échéant, de procéder à votre changement de domicile, par la même démarche au service élections. Enfin, n'attendez pas le dernier jour pour vous inscrire, vous risqueriez de subir un long temps d'attente aux guichets.

CRÈCHE

Lundis de l'Olympe

Exit les jeudis de l'Olympe et bienvenue aux lundis de l'Olympe. À partir du **3 décembre,** l'accueil parents-enfants à la crèche familiale Olympe-de-Gouges fonctionnera désormais tous les lundis matin hors vacances scolaires de 9 h 30 à 11 h 30.

▶**Les parents d'enfants de moins de 3 ans peuvent s'inscrire du lundi au vendredi de 11 h à 12 h et de 17 h à 18 h au 01 48 31 98 24.**

TRANSPORTS

Handicapés

PAM 93 est un service public de transport collectif à la demande, mis en place par le conseil général de la Seine-Saint-Denis et destiné aux personnes handicapés du département, titulaires d'une carte d'invalidité d'au moins 80 %. Il fonctionne toute l'année, de 6 heures à minuit, sauf le 1er mai.

▶**Renseignements ou réservation : 0810 0810 93 de 7 h à 20 h. PAM 93, 8, allée Sainte-Anne à Aulnay-sous-Bois. E-mail : contact@pam93.info.**

COLLECTE

Vêtements

Collecte de vêtements pour enfants âgés de 2 à 12 ans dans le cadre d'un projet humanitaire au Kenya. Les affaires récoltées seront acheminées au sein d'un centre pour orphelins basé à Bamburi, un petit village kenyan. Merci d'avance pour votre soutien !

▶**Si vous pensez pouvoir apporter votre aide, veuillez contacter Céline au 06 15 61 16 58.**

BÉNÉVOLAT

Unicef

Le comité de Seine-Saint-Denis pour l'Unicef recherche des bénévoles pour renforcer son équipe de direction et participer à son développement. Être bénévole à l'Unicef, c'est être porte-parole des enfants, c'est s'engager et accomplir des missions multiples : intervention dans les écoles, animation de projets et d'équipes, prospection auprès des entreprises, collecte de fonds grâce à la vente de produits sur stand...

▶**Contacter Raymon Bossuat au 01 43 02 76 30. E-mail : unicef.le-raincy@unicef.fr.**



URGENCES

▶**PHARMACIES DE GARDE**
DIMANCHE 9 DÉCEMBRE
• **NGUYEN/TRAN**
60, rue St-Stenay – centre commercial Avenir, Drancy

▶**INFIRMIÈRES ET INFIRMIERS**
• **Mme Casaleggio, Mme Pineau, Mme Chabot, Mme Feuilloy**
31, rue Alcide-Vellard
Tél. : 01 48 30 88 14
• **Mme Barros**
82, rue de l'Étoile
Tél. : 01 48 32 80 05
• **M. Marquion, Mme Larive, Mme Duclot, Mme Mercier**
26, avenue Édouard-Vaillant
Tél. : 01 48 91 30 92

▶**AMBULANCES**
• **01 48 50 16 89**
• **01 48 31 13 10**

▶**URGENCES MÉDICALES**
La nuit, les dimanches et les jours fériés.
Tél. : 01 48 32 15 15
ou **06 09 11 78 56**

▶**SOS SUICIDE PHÉNIX**
Tél. : 01 40 44 46 45

ALLÔ, LA MAIRIE ?

STANDARD 01 41 60 93 93
FAX : 01 41 60 93 00
www.bobigny.fr / Mél : courrier@ville-bobigny.fr

HORAIRES D'OUVERTURE
DU LUNDI AU VENDREDI **8 H 30 > 11 H 45 13 H 30 > 17 H 30**. LE SAMEDI DE **9 H À 11 H 45**.
ATTENTION : LE PREMIER JEUDI DE CHAQUE MOIS, LA MAIRIE OUVRE SES PORTES L'APRÈS-MIDI À PARTIR DE 15 H.

AFFAIRES SCOLAIRES **01 41 60 95 91**
SERVICE MUNICIPAL DE LA JEUNESSE **01 41 60 04 53**
ACTIVITÉS CULTURELLES **01 48 96 25 75**
SPORTS **01 48 96 25 60**
CENTRES DE LOISIRS **01 41 60 95 67**
SERVICE VOIRIE **01 41 60 95 04**
SERVICE SOCIAL **01 41 60 99 50**
SERVICE HYGIÈNE **01 41 60 95 44**
COLLECTE SÉLECTIVE ET PROPRETÉ **08 00 093 001**

ZAHOUA IDJERI

Flamme relais

Dans l'association Femmes relais, cette médiatrice d'origine algérienne a trouvé un équilibre de vie en aidant celle des autres. Portrait.

Les grèves dans les transports sont suspendues et Zahoua Idjeri respire à nouveau. Non pas qu'elle soit contre les cheminots, mais les perturbations l'ont contrainte pendant plus d'une semaine à limiter sa présence à l'association Femmes relais. En temps ordinaire, rallier Bobigny à Fresnes, dans le Val-de-Marne où habite cette médiatrice culturelle, demande deux bonnes heures de train. Jamais elle ne s'est plainte de la durée du trajet, mais dernièrement, les délais étaient devenus dantesques, lorsqu'il n'était pas carrément impossible de parvenir à destination. Son désappointement de rester à quai fut à la hauteur de l'intérêt qu'elle porte à son travail, lequel lui fait parfois oublier qu'il y a aussi une vie en dehors. Elle est comme ça Zahoua : entière, passionnée, appliquée, impliquée, enthousiaste, infatigable, sincère. Et souriante. Toujours. C'est une question d'éducation familiale. Zahoua ne signifie-t-il pas "la joie de vivre" en langue berbère ? Cette véritable pile à combustion ne connaît pas l'a peu près. "S'investir dans quelque chose, c'est le faire à fond", dit-elle. Et dans ce domaine, elle n'a de leçon à recevoir de personne.

Vraie bosseuse. Côté pile, la jeune femme achèvera en 2008 à l'université de Créteil un Master 2 professionnel en intervention sociale, mené dans le cadre de la formation continue. "C'est ma dernière année sur les bancs de l'université", jure cette bachelière en lettres, également titulaire d'une licence en langue et littérature des civilisations, d'une autre en anglais, sans oublier une maîtrise en sciences de l'éducation spécialisée dans l'intervention en terrain sensible. C'est la trajectoire scolaire sans faille d'une vraie bosseuse qui suscite la fierté de ses parents et celles de ses quatre sœurs et frères. "Il m'était impossible de boucler mon Master en un an, compte tenu de mes activités à l'association. Je voulais également vérifier sur le terrain les théories des livres." Car le lien est direct entre ses études et Femmes relais. À commencer par le thème de son mémoire. Son intitulé "La décohabitation des familles polygames" s'appuie sur sa propre expérience, à Bobigny. "C'est un sujet qui me tient à cœur et auquel nous sommes régulièrement confrontées à l'association", confie-t-elle.

Optimiste acharnée. Cinq jours par semaine, on la retrouve, matinale, dans les locaux, place des Nations unies dans le quartier Édouard-Vaillant. Femmes relais et sa présidente Fanta Sangare la salarient 35 heures par semaine. Et deux ans après son arrivée – elle était alors en stage –, Zahoua n'aspire qu'à une chose, poursuivre cette aventure encore longtemps. "À 24 ans, j'ai décidé de réorienter mes études vers la sphère sociale parce que je porte au plus profond de moi, depuis toujours, cette envie d'aider les autres. Ce que je fais aujourd'hui répond complètement à ce désir ancré." Elle assure qu'elle ne pourrait pas être mieux ailleurs, parle d'un grand épanouissement personnel au contact de toutes ces femmes au parcours si divers, toutes en quête d'insertion sociale et d'un mieux-être. "Elles me donnent une énorme envie de vivre. Elles me rendent plus fortes et ont renforcé mes convictions sur la nature humaine. Je suis une optimiste acharnée."

"Je défends des valeurs d'accueil, de tolérance et de protection"

Militante revendiquée. Zahoua anime des ateliers d'action sociolinguistiques auprès d'une cinquantaine de femmes. L'objectif est de familiariser les femmes avec les institutions du pays d'accueil. Elle les accompagne également dans leurs démarches administratives. Elle intervient, au nom de l'association, lors de colloques organisés sur l'immigration, l'intégration, les discriminations, etc. C'est peu dire que Zahoua est à l'aise dans ses fonctions. "J'ai toujours été très sensible à la condition des femmes et à la défense de la cause de l'immigration." Elle se reconnaît à cent pour cent dans les actions menées en faveur de l'insertion sociale des femmes, contre toutes les formes d'exclusion, l'excision, les mariages forcés, la polygamie. "J'agis pour la dignité des femmes et pour les aider à acquérir une autonomie dans leur existence de tous les jours." Le terme de militante ne résonne pas comme un gros mot à ses oreilles. Elle le revendique même. "Je défends simplement des valeurs d'accueil, de tolérance, de protection qui devraient être des valeurs universelles, celles qui ont fondé la République française", ajoute-t-elle.

Citoyenne du monde. Zahoua se sent en profonde empathie avec ses sœurs du monde. À travers ces femmes, elle retrouve également une part d'elle-même. "Ma richesse et ma chance, ce sont les deux cultures qui cohabitent en moi, la française et l'algérienne." Elle affirme garder le meilleur de chacune. "De la première je prends l'ouverture d'esprit, la connaissance intellectuelle et l'éducation. De la seconde, je retiens la solidarité, la générosité, le sens de la famille." Elle a retrouvé tout cela à Femmes relais, ce village du monde dont Zahoua est l'une des citoyennes. ■

FRÉDÉRIC LOMBARD
PHOTO : WILLY VAINQUEUR

BÉNÉVOLAT

Le goût des autres, l'estime de soi

Elles sont près de 14 millions en France. Elles se consacrent aussi bien au sport qu'à la religion, la solidarité ou la culture. À l'occasion de la Journée internationale du bénévolat, mercredi 5 décembre, *Bonjour Bobigny* a enquêté sur ces personnes qui donnent de leur temps gratuitement.

Solange a commencé sa 5e "saison", lundi dernier, aux Restos du cœur et avec elle, la bonne trentaine de bénévoles qui s'activent sous le portrait de Coluche. Elle y est venue "par hasard, se souvient-elle, en rencontrant quelqu'un qui était bénévole aux Restos. Ils avaient besoin de monde, moi, j'allais arrêter de travailler à la Seita où je m'occupais de la paie au service du personnel. Après le plan social, je me suis dit qu'il fallait que je fasse quelque chose, j'y suis allée et j'y suis toujours." Elle a ainsi rejoint les 970 personnes qui s'investissent dans l'association sur la Seine-Saint-Denis. À Bobigny, la principale activité est la distribution alimentaire, mais dans le département, les Restos ont d'autres activités : gestion du stock, maraudes, chantiers d'insertion, activités culturelles, coiffure... de quoi trouver son domaine.

Ambiance. Au Secours populaire, Jacqueline aussi est en plein boom en ce début décembre : la braderie, les pères Noël verts, et toujours le vestiaire et la distribution alimentaire... "À cette époque, c'est du bénévolat à plein-temps, mais il y a une bonne ambiance, on rigole bien ; heureusement parce que les gens qui viennent sont dans des situations si difficiles que ce serait vite déprimant. Et on est là aussi pour leur remonter le moral. Il y a même des personnes que l'on a connues en tant que bénéficiaires et qui reviennent donner un coup de main quand ça va un peu mieux pour elles. On y trouve aussi notre compte, on est utiles et en même temps, ça fait sortir de chez soi, rencontrer des gens. Depuis quinze jours, nous avons deux nouveaux qui viennent une fois par semaine. Ce qui est important, c'est de bien les intégrer, ça motive pour prendre des responsabilités plus tard." Le passage de témoin, voilà le problème. "Il n'y a pas de crise du bénévolat occasionnel mais du régulier, explique-t-on à France Bénévolat. Les gens veulent bien faire des choses concrètes, mais rechignent à prendre des responsabilités, dont les contours sont souvent flous et qui impliquent des tâches aussi enthousiasmantes que préparer une assemblée générale, un conseil d'administration ou faire de la gestion. Ce qui se traduit souvent par "Je veux bien, mais ni président, ni trésorier !"."

Famille. Aimad, lui, est bénévole depuis trois ans dans son club de foot. Un engagement un peu moins long, mais à 19 ans, c'est déjà pas mal. À raison de 7-8 heures par semaine, cet étudiant en terminale fait partie du groupe d'une douzaine de jeunes de 18-19 ans qui s'occupe des plus petits. "Le club a pris en charge la formation, le diplôme d'initiateur 1. Ce n'est pas parce qu'on est bénévole qu'on fait n'importe quoi. Ce que j'aime, c'est qu'on se connaît tous. Avec les parents des petits, c'est chaleureux, comme une 2e famille." Aimad envisage d'en faire peut-être son métier. Passer d'un engagement gratuit à un travail rémunéré, c'est ce qui s'est passé pour six anciennes bénévoles de l'association Femmes Relais. "On a commencé entre bénévoles, explique Fanta Sangaré, la présidente, mais avec tout ce qu'on fait – et elle pourrait ajouter avec la reconnaissance de ce travail par les partenaires publics comme la mairie, le conseil général, la CAF... –, nous avons créé six postes de salariées. Elles ont suivi des formations, et c'était bien de pouvoir donner du travail à celles qui nous ont accompagnées en tant que bénévoles, de ne pas les laisser tomber comme ça."

Sylvie Spekter



PHOTO : SERGE BARTHE

À BOBIGNY, TROIS CENTS ASSOCIATIONS ANIMENT LA VILLE, COMME ICI LES FEMMES RELAIS.

Un Français sur quatre

Bien que non-rémunéré, le travail des bénévoles est productif au sein des associations, qui se révèlent être un secteur créateur d'emplois. Du coup, en ces temps de chômage, il commence à intéresser études et statistiques. Ces recherches ne peuvent pas passer à côté des bénévoles puisque la plupart le sont au travers d'une association. D'après une importante enquête parue vendredi dernier*, la France associative compte environ 14 millions de bénévoles actifs. Soit, en gros, un Français sur quatre. Et 84 % de ces associations ne sont gérées et animées que par des bénévoles. En Seine-Saint-Denis, c'est un habitant sur trois qui donne de son temps gratuitement.

Tremplin pour l'emploi. On imagine un peu trop vite les bénévoles sous les traits d'Anémone, "écoutante" à SOS Détresse-Amitié, dans *Le père Noël est une ordure*. Or, le bénévolat recouvre tout un univers, qui va du sport à la religion. Qui sont-ils ceux qui donnent de leur temps ? 30 % des jeunes et 30 % des gens qui travaillent (plutôt des hommes pour le sport) ont une activité bénévole. Les retraités ne sont "que" 23 %, car ils ont peur de retrouver des contraintes d'autant plus perverses qu'elles les culpabilisent : la noblesse de la "cause" justifiant tous les investissements et le "sans limites", puisque le retraité est censé n'avoir rien à faire ! L'engagement des plus jeunes contredit le discours à la mode sur l'égoïsme et l'individualisme ambiants. C'est aussi pour eux un tremplin pour l'emploi. Ils n'hésitent d'ailleurs pas à mentionner un engagement bénévole dans un CV pour mettre en valeur leur capacité à prendre



PHOTO : STÉPHANIE DE BOUTRAY

PHOTO : STÉPHANIE DE BOUTRAY

des responsabilités, des initiatives, leur sens de l'organisation, le goût du travail en équipe…

Façon de participer. Pourquoi être bénévole ? D'abord pour aider les autres, avoir le sentiment d'être utile et d'agir dans la société, pour soutenir une cause. On s'engage dans une association de lutte contre une maladie parce qu'on connaît quelqu'un qui en souffre, dans une association sportive pour faire connaître une pratique personnelle… Mais aussi pour soi : pour retrouver du sens et des repères que l'on n'a pas dans son travail, pour rencontrer d'autres personnes. Le bénévolat, ce n'est pas seulement un travail gratuit, c'est un engagement, une façon de participer. Les citoyens veulent être consultés, avoir leur mot à dire, influencer les choix et pas seulement en votant. Ils ne souhaitent pas que les pouvoirs publics règlent tous les problèmes, mais ils en attendent un soutien. La responsable de la vie associative en mairie comptabilise environ 300 associations. "L'aide de la Ville varie en fonction des projets, de la demande… et des possibilités de la mairie, explique Fathia Belkhodja. Cela va de la subvention au prêt ponctuel (tables, chaises, sono, cars), en passant par la mise à disposition d'une salle pour un spectacle, etc. Nous sommes en train de mettre en place un système de locaux mutualisés. Plutôt que de multiplier l'attribution de salles qui ne servent pas tout le temps, les locaux seraient attribués par créneaux horaires, pour mieux rentabiliser l'espace."

DEVENIR BÉNÉVOLE POUR AIDER LES AUTRES, SE SENTIR UTILE, AGIR DANS LA SOCIÉTÉ MAIS AUSSI POUR RETROUVER DU SENS ET DES REPÈRES.

Rôle pionnier. En ces temps de chômage, de contrats de plus en plus précaires, on entend dire sous forme de plaisanterie que le bénévolat est l'avenir du salariat… Est-ce qu'ils sont concurrents ? Pas vraiment. D'abord parce qu'on est rarement bénévole à plein-temps. Ensuite, le bénévolat a souvent joué un rôle de pionnier pour l'emploi. Les pompiers, les bibliothécaires qui étaient autrefois bénévoles, sont devenus des salariés, de même qu'aujourd'hui, des services de proximité (aides et soins aux personnes âgées…) peuvent créer des emplois. Si des gens peuvent porter un projet sans être payés, c'est que celui-ci est sérieux, utile, et peut aboutir à une reconnaissance des pouvoirs publics… En 2006, le travail bénévole représentait en France l'équivalent d'un million d'emplois à temps plein, mais sous forme de cumul de quelques heures par semaine et par personne. Car le bénévole change de "profil".

Cybersolidarité. Auparavant, le bénévole était militant ou dévoué. Aujourd'hui, il préfère s'investir dans un projet précis, et plutôt dans des petites structures, plus "ciblées". Il souhaite avoir de l'influence sur le projet, ce qui est plus difficile dans les grosses structures. Du coup, l'organisation change aussi, et prend la forme de réseaux ouverts, comme le Réseau éducation sans frontières (RESF), composé de collectifs, de mouvements associatifs, de syndicats, d'individuels militants contre l'expulsion d'enfants scolarisés en France dont les parents sont sans papiers. Plutôt que de faire des courriers, les comptes, rédiger l'information, chercher des subventions, organiser des réunions efficaces, et passer le balai dans la même association, de nouveaux bénévoles préfèrent offrir leur savoir-faire à plusieurs structures. Autre nouveauté, ceux qui font du "bénévolat en ligne" à cause de leurs enfants en bas âge, ou à cause de leurs horaires de travail. Traductions, création de blogs, maintenance de sites Internet… Ils se sentent plus efficaces, rencontrent plus de monde et d'univers en participant à plusieurs projets. "Avant, on entrait dans une association pour trente ans, plus maintenant, explique Viviane Tchernonog. Le problème de ce "nomadisme" se retrouve au niveau des responsables. Ils ont du mal à trouver des remplaçants."

SYLVIE SPEKTER

***L'état des associations : le paysage associatif français et ses évolutions*. Par Viviane Tchernonog, chercheuse au CNRS. Dalloz/Juris association. Novembre 2007.

**Enquête sur "La France Bénévole", mars 2007. Étude Cerphi pour France Bénévolat.

Quels domaines d'application ?

C'est le sport qui arrive en tête, suivi de la culture et des loisirs (associations de musique, danse, photographie, arts plastiques). Viennent ensuite la défense des droits (défense des consommateurs, syndicats, amicales de locataires), les actions sociale, caritative et humanitaire (visites à l'hôpital, recherche médicale, lutte contre le cancer, aide à l'insertion de jeunes en difficulté, aide aux migrants, Restos du cœur, Secours catholique, Secours populaire, etc.) ainsi que l'éducation (associations de parents d'élève, associations de soutien scolaire, d'aide aux devoirs, d'alphabétisation). La religion connaît une participation nettement moindre.

30 % DES BÉNÉVOLES SONT DES JEUNES, LE PLUS SOUVENT ENGAGÉS DANS DES CLUBS DE SPORT.

PHOTO : STÉPHANIE DE BOUTRAY

En Seine-Saint-Denis

Le nombre de bénévoles est difficile à évaluer. On extrapole à partir de l'enquête sur les associations*. En moyenne depuis quatre ans, près de 1 300 associations nouvelles se créent chaque année en Seine Saint Denis, dont 54 en 2005-2006 pour Bobigny qui se place ainsi en 3e position, derrière Montreuil et Saint-Denis. Au chiffre de bénévoles réguliers dans ces associations (entre 70 000 et 80 000 personnes), on ajoute celui des bénévoles occasionnels pour obtenir un total d'environ 200 000 personnes agissant au sein des seules associations du département, donc sans compter toutes celles et tous ceux qui interviennent autour d'eux, d'une manière informelle, dans des attitudes de solidarité. Vraisemblablement, une personne de plus de 18 ans sur trois s'engage au moins ponctuellement dans le bénévolat.

*Étude réalisée par le Cerphi pour France Bénévolat (février 2007), à partir des déclarations au *Journal officiel*.

25ES FOULÉES MAURICE-MARTONE

Les Kenyans en force

Ils étaient 319 courageux à avoir bravé le vent et la pluie, dimanche, pour courir les 25es foulées Maurice-Martone, soit une centaine de moins que l'an dernier. Mais ce chiffre satisfait tout de même les organisateurs balbyniens de l'épreuve. Pour Roland Rouault, du service des sports, “c'est déjà pas mal par rapport aux conditions climatiques très difficiles. J'avoue que nous nous attendions à bien moins de participants. La course s'est très bien déroulée et fut d'un très bon niveau.” La compétition balbyno-drancéenne a vu régner les athlètes kenyans qui se sont adjugé les cinq premières places. Le vainqueur, Cyrus Yego, a couru les 10 km dans les rues de Bobigny et Drancy en trente minutes. Un très bon chrono. Quatorze athlètes de l'ACB étaient en lice ce dimanche. Le meilleur d'entre eux fut Jamel Ramki, qui a terminé à une belle neuvième place, à seulement cinq minutes du vainqueur. Il se classe premier de la catégorie espoir. Les autres performances balbyniennes sont à mettre au crédit de Kevin Arquer, 52e et 1er junior, Karim Chellah, 138e et 2e cadet, et Hélène Bollinger, 288e et 1re cadette.

SÉBASTIEN CHAMOIS

PHOTOS : STÉPHANIE DE BOUTRAY





RUGBY FÉMININ

La bonne année ?

Après une saison cahin-caha, l'équipe féminine refait surface malgré une cascade de blessures en ce début de championnat. De quoi rêver à une montée dans l'élite.

Au fil des saisons, Bobigny s'impose progressivement comme une place forte du rugby francilien voire hexagonal. Cette remarque vaut pour les hommes qui caracolent en tête de leur poule de Nationale 1, mais aussi pour l'équipe féminine de retour en grâce. Deuxième de la poule 2 (1re division) à trois longueurs de Sassenage, les Balbyniennes comptent quatre victoires en cinq journées. Bien loin de leurs hésitations coupables du dernier championnat. “Le bilan de la saison dernière (défaite 39-0 en quart de finale du championnat face à Bayonne, Ndlr) était très mitigé, notamment au niveau de l'investissement des filles. Cela nous a conduits à effectuer un état des lieux collectif mais aussi individuel avec chaque joueuse”, explique Fabien Antonelli, co-entraîneur.


LES BALBYNIENNES COMPTENT DÉJÀ QUATRE VICTOIRES EN CINQ JOURNÉES.
PHOTO : PASCAL RAYNAUD

Recrutement judicieux. Le message transmis par le staff a semble-t-il été entendu. Bobigny s'est requinqué sur l'autel de cette remise en question et d'un recrutement judicieux. Les arrivées de Stéphanie Loyer (pilier), Angélique Froger (2e ligne), Évangeline Lagueyrie (ouverture) et de Charlotte Monceau (ailière), pour ne citer qu'elles, ont permis de stabiliser un groupe qui souffrait de déséquilibre. “Il faut aussi noter l'intégration de joueuses débutantes, comme Wahiba Benyahia ou Lalaina, qui n'ont pas encore la maturité requise mais qui progressent à vitesse grand V”, note Fabien Antonelli.

Professionnalisation. Parallèlement, le club a continué sa mue pour tendre vers plus de professionnalisme. Gisèle Labesse a remisé ses crampons pour endosser la casquette de dirigeante. Ancienne joueuse de l'équipe de France, Danièle Irazu apporte, quant à elle, toute son expérience aux lignes avant lors des entraînements. L'équipe bénéficie des services d'un préparateur physique et d'une ostéopathe présents chaque semaine. “Les structures s'améliorent sensiblement et nous travaillons dans des conditions optimales”, se réjouit le co-entraîneur.

Multiples défections. Avant cet horizon dégagé, Bobigny a pourtant vu pointer les nuages dès le début de la saison. Une cascade de blessures s'est abattue sur le stade Henri-Wallon. Certaines filles, comme Eva Laskowski ou Corine Blondeau durement touchée aux ligaments croisés du genou, ont dû déclarer forfait jusqu'à la fin de la saison. Ces multiples défections expliquent en partie l'unique défaite de la saison concédée sur le terrain de Sassenage (10-28), leader invaincu de la poule. “Mais pas seulement, précise Antonelli. Les filles se croyaient déjà arrivées et nous n'avons pas joué à notre niveau. Ça nous aura servi de leçon.” Désormais vacciné, Bobigny se rend dimanche à Dijon avec la ferme intention de remonter un résultat de Bourgogne. Une entreprise délicate quand on sait que les Dijonnaises se sont souvent transformées en obstacle aux ambitions des Rouge et Noir. “Mais il faudra en passer par là ou réaliser un parcours sans faute lors de la seconde phase”, précise Fabien Antonelli. L'ACB qui veut briller lors des phases finales et pourquoi pas briguer l'accession au plus haut niveau sait que la première place de sa poule est quasi obligatoire. “Après, il y a les aléas de la compétition, confie l'entraîneur. Dès qu'une ou deux joueuses leaders sont absentes, le niveau de l'équipe baisse.”

FRÉDÉRIC GOUAILLARD

FULL-CONTACT

Un combat pour rien

Tout ça pour ça... Après tant de mois de labeur à l'entraînement, Flavien Albe peut être frustré du déroulement de son Championnat d'Europe de full-contact (boxe américaine), samedi dernier en Angleterre. Le combat a en effet été déclaré “No contest” par l'arbitre au bout de seulement 1 min 30. Ce qui signifie qu'il a été annulé à cause d'une blessure à l'arcade trop ouverte de son adversaire, Shawn Burton. Le règlement stipule qu'en cas d'arrêt par le médecin avant le début de la 4e reprise, il ne peut y avoir de vainqueur. “Flavien est déçu et frustré, souligne son coach Djaffa Ghemri. Je pense que même si son adversaire pouvait reprendre le combat, avec une blessure comme ça, il ne l'aurait pas fini. Il valait donc mieux pour lui que le médecin, qui est Anglais (sic), l'arrête avant le 4e round. Ils ont joué avec le règlement et c'est bien joué ! Les Anglais avaient bien senti que Flavien était un adversaire redoutable.” Ce règlement n'est valable que dans la fédération WKF, dont Burton détient la ceinture européenne. Or ce combat devait réunifier les ceintures WKF et WKBC (titre vacant). La direction de l'ACB boxe a donc porté une réclamation par rapport à cette seconde fédération qui n'a pas le même règlement. En clair, Flavien Albe pourrait obtenir la ceinture WKBC et la défendre en attendant un nouveau combat contre Burton. “On est dans l'attente, confirme l'entraîneur balbynien. D'ici une semaine, on devrait savoir plus.”

S.C.

PHOTO : SERGE BARTHE

RUGBY
Tout roule
Les Rouge et Noir ont dominé Saint-Nazaire, samedi à Wallon (37-13), pour le compte de la dernière journée de la phase aller. Ce succès avec point de bonus offensif leur permet de conforter leur place de leader, avant d'accueillir Vannes, dimanche à 15 h à Wallon (Réserves à 13 h 15).

FOOTBALL
En danger
Deuxième revers consécutif pour les Balbyniens. Battus 3 buts à 0 le week-end dernier contre Boulogne, ils ont de nouveau perdu dimanche au Chesnay (1-2). Ils se retrouvent 9es avec seulement 2 points d'avance sur le premier relégable. Un succès est impératif dimanche lors de la réception du dernier, le Red Star 93 (b), à 15 h à Delaune.

BASKET FÉMININ
Nouvelle défaite
Dominées par Saint-Denis (71-60), les Balbyniennes n'ont toujours pas remporté la moindre victoire cette saison. Elles auront besoin de tous leurs supporters, dimanche à 15 h 30 à Paul-Eluard, contre le leader Pantin, toujours invaincu.


PHOTO : STÉPHANIE DE BOUTRAY

JUDO
Résultats
Confirmation des juniors au tournoi national label A de Nantes où Guert Gambela termine 3e en moins de 66 kg, Guy-André Jadelus se classe 2e en moins de 100 kg, suivi de Jamel Kerchouch, 5e dans la même catégorie. De bon augure avant les qualifications pour les Championnats de France UNSS, qui se déroulaient ce mercredi.

TENNIS
Téléthon
Comme chaque année, la section tennis de l'ACB s'associe au Téléthon. Le 8 décembre de 18 h à 2 h du matin, vous pourrez participer à des rencontres amicales pour la somme de 5 €. Autour des terrains, il sera proposé une tombola (toutes les enveloppes à 2 € sont gagnantes), ainsi qu'une vente de crêpes et de peluches. Les bénévoles du club récupèrent aussi tous les vieux téléphones portables quelle que soit la marque (Motorola reverse 3 € par téléphone). Une urne sera mise à votre disposition pour vos dons en chèque à l'ordre de l'AFM.


Photo : Tadrart Films

AGENDA

Semaine du jeudi 6 au mercredi 12 décembre 2007

CINÉMA

▶Le chaos
USA, 2007, 1 h 25
Réalisation : Youssef Chahine
Youssef Chahine braque cette fois-ci ses projecteurs sur les habitants d'un quartier modeste du Caire, Choubra, qui tente de survivre de magouilles en débrouilles. Au-delà, c'est l'arbitraire du régime égyptien, la corruption et les répressions policières que Youssef Chahine fustige avec vigueur.
Séances : jeu., 18 h 15, 20 h 30 ; ven., 12 h, 20 h 30 ; sam., 18 h, 20 h 45 ; dim., 14 h 15, 18 h 45 ; lun., 16 h 30, 20 h 45 ; mar., 18 h 15, 20h 30.

▶La France
France, 2007, 1 h 42
Réalisation : Serge Bozon
Automne 1917, alors que les échos de la Première Guerre mondiale se font entendre au loin, Camille vit paisiblement à l'arrière des conflits. Elle reçoit un jour un courrier de son mari parti au front : une lettre de rupture, brutale et elliptique. En une journée, elle décide de quitter sa maison travestie en homme avec le secret espoir de retrouver son mari…
Séances : jeu., 18 h 30 ; sam., 20 h 30 ; dim., 16 h ; lun., 16 h 30, 18 h 45 ; mar., 18 h 30, 20 h 30.

▶Les fourmis rouges
France, 2006, 1 h 35
Réalisation : Stephan Carpiaux
Récit de névroses post mortem, *Les fourmis rouges* décrit un monde de solitude et de souffrance. Celles d'un père détruit par la mort de sa femme et de sa fille, et celles d'une vieille veuve castratrice qui s'acharne sur son fils adoptif. Une œuvre froide mais attachante d'une singulière beauté.
Séances : jeu., 20 h 45 ; ven., 12 h, 18 h 30 ; sam., 16 h 30, 18 h 30 ; dim., 18 h 30 ; lun., 14 h 30, 18 h 30, 20 h 30.

Jeune public

▶Les rois de la glisse
USA, 2007, 1 h 28
Réalisation : Ash Brannon et Chris Buck
Sur sa banquise, le jeune Cody rêve de devenir champion du monde de surf. Il espère qu'en intégrant le monde prestigieux de la compétition, il trouvera enfin le respect et l'admiration qu'il n'a jamais eus. Avec une équipe de reportage qui filme son aventure, Cody quitte son univers glacial pour rejoindre le paradis ensoleillé de l'île Pin Goo. Sa rencontre avec un vieux surfer, Geek, va changer son destin et donner un vrai sens à sa quête. À partir de 6 ans.
Séances : sam., 14 h 15 ; dim., 16 h 30 ; lun., 14 h 15.

▶Lotte de Gadgetville
Lettonie/Estonie, 2007, 1 h 15
Réalisation : Janno Põldma et Heiki Ernits
Gadgetville, c'est un petit village au bord de la mer où presque tout le monde est inventeur. Le village organise chaque année un concours. Lotte, petite chienne enjouée, a de la chance : son papa est presque toujours le vainqueur de l'épreuve… Cependant, l'arrivée d'un invité imprévu va détourner l'attention des villageois de leurs machines. À partir de 3 ans.
Séances : sam., 14 h 30, 16 h ; dim., 14 h 30.

Magic Cinéma

Rue du Chemin-Vert, Bobigny
Tél. : 01 41 60 12 33/34.
Horaires des films et résumés : 08 92 68 00 29.

PARCOURS

Vis ma vie

Dans le cadre de son festival culturel sur les migrations, la Cimade propose une animation sous forme de jeu qui permet à chacun de se mettre dans la peau d'un étranger qui doit affronter les différentes étapes administratives françaises.
Entrée libre.
LE SAMEDI 8 DÉCEMBRE À 11 H 30.
▶Salle de la Belle-Étoile, 14, rue Saint-Just, La Plaine-Saint-Denis.

SPECTACLE



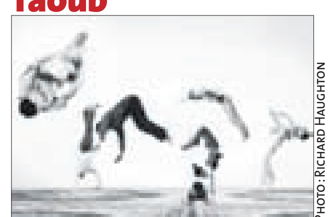
100 Dessus Dessous


Photo : DR

100 Dessus Dessous s'adresse à tous ceux qui pensent qu'on peut encore avoir des aventures collectives inventives, inutiles et émancipatrices sans passer pour des babas cool, qu'il ne suffit pas de terminer ses phrases par motherfucker pour être un poète contemporain, que le monde n'est pas seulement occidental et qu'il y a quand même pas mal de gens ailleurs, qu'il reste encore des utopies saines et pas seulement des colères vaines. Vidéos, danse, lectures, tous les soirs un programme différent. **Tarifs : 10 et 6 €.**
JUSQU'AU 21 DÉCEMBRE À 19 H.
▶Parc de la Villette. Programme détaillé sur www.villette.com.

CIRQUE

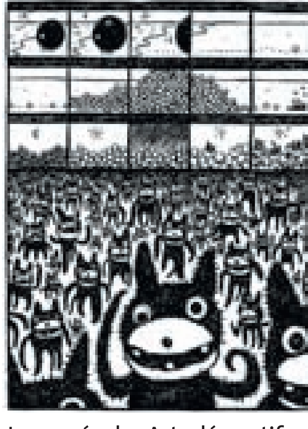
Taoub


Photo : Richard Haughton

Un mélange des genres, entre acrobatie, arts visuels et chant. *Taoub* est le premier spectacle de nouveau cirque au Maroc. **Tarifs : 18 et 9 € (moins de 16 ans).**
JUSQU'AU 6 JANVIER 2008.
▶Grande halle de la Villette, 211, avenue Jean Jaurès, 75019 Paris.

EXPOS

Toy Comix


Photo : Jean Tholance

Le musée des Arts décoratifs a commandé trois planches de bandes dessinées à dix-huit auteurs. Chacun d'entre eux a choisi un jouet de la collection du musée des Arts déco, qui devient le personnage principal de sa bande dessinée. Blexbolex s'est ainsi entiché d'une poupée qui lui rappelle à la fois Betty Boop et le petit Chaperon rouge. Blutch a opté pour des figurines d'Indiens et de cow-boys chères à son enfance et à son univers dessiné.
Tarifs : 8 et 6,5 €.
JUSQU'AU 9 MARS 2008.
▶Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, 75001 Paris.
Tél. : 01 44 55 57 50.

Une œuvre à soi

La bibliothèque Émile-Aillaud vous propose une visite commentée des œuvres de trois artistes : Éric Dietman, Édouard Sautai et Nathalie Talec. **Gratuit.**
SAMEDI 8 DÉCEMBRE À 11 H.
▶Bibliothèque Émile-Aillaud, 60, avenue Édouard-Vaillant.

CONCERT

¡ Sigue !

Une soirée sous le signe du soleil, en plein cœur de l'hiver. Ocho y Media est l'un des groupes les plus actifs de la scène salsa parisienne. Leur vaste répertoire nous embarque en Amérique Latine, avec pour but ultime de nous faire danser, notamment avec les aficionados de l'atelier de danse salsa de l'association K-Za Latina, accueillis à l'année à Canal 93. **Tarifs : 12 et 8 €. L'OTSI propose un dîner-spectacle juste avant le concert à 19 h. Tarifs : 29 ou 31 €.**
JEUDI 13 DÉCEMBRE À 20 H 30.
▶Canal 93, 60, avenue Jean-Jaurès. Tél. : 01 49 91 10 50.

ENFANTS

Cité des enfants

La Cité des sciences ouvre une Cité des enfants nouvelle génération de 1 800 m² dédiés aux enfants qui ne lisent pas encore. Autre innovation, elle accorde une véritable place aux accompagnateurs : parents et enseignants auront eux aussi un rôle à jouer. Attention, la Cité des enfants 3-5 ans sera fermée du 6 au 9 décembre inclus. **Tarif : 6 €.**


Photo : G. Plénacoste

À PARTIR DU 11 DÉCEMBRE.
▶Cité des Sciences et de l'Industrie, 30, avenue Corentin-Cariou, 75019 Paris. Rens. : www.cite-sciences.fr.

ET VOILÀ LE TRAVAIL

PSA Peugeot Citröen

Ce centre de production fabrique les Citroën C2 et C3. De l'arrivage des rouleaux d'acier jusqu'à l'essai terminal, vous assisterez aux différentes étapes de la fabrication d'un véhicule en parcourant les unités de production automatisées. **Tarif : 5 €.**
LE 10 DÉCEMBRE À 8 H 30.
▶Inscriptions au 01 49 15 98 98.

Nuit obscure est un spectacle à méditer avec les oreilles et le cœur : cette invitation musicale au voyage des mots se passe en effet dans le noir complet... Explications.

POÉSIE ET MUSIQUE

Brillante obscurité


PHOTO :DR

"Par une nuit obscure/enflammée d'un amour plein d'ardeur/ô l'heureuse aventure/j'allai sans être vue/hors de ma maison apaisée." Ainsi commence *La nuit obscure*, ode composée par le poète mystique espagnol Jean de la Croix (1542-1591). Il raconte l'échappée d'une femme qui, à l'appel de l'amour, quitte sa demeure pour aller retrouver son amant et s'unir à lui. Une sortie qui a lieu en pleine nuit et constitue le départ idéal pour le spectacle que le pianiste François-René Duchâble et le comédien et metteur en scène Alain Carré donneront la semaine prochaine à l'église Saint-André. Les deux compères – ils se produisent entre trente et quarante fois par an ensemble – ont fait un pari : celui de jouer du piano et de dire des poèmes dans le noir.

"Chambre intérieure". "Il y a seulement quelques bougies autour de la scène, pour les personnes qui ne supportent vraiment pas le noir total. Dans l'obscurité, la musique se vit autrement, la concentration est différente : chacun peut en quelque sorte se replier dans sa petite chambre intérieure", explique Alain Carré, homme de théâtre au long cours qui a notamment mis en scène et interprété l'œuvre intégrale d'Arthur Rimbaud. Pianiste de renommée internationale, François-René Duchâble a, quant à lui, été encouragé en 1973 par Arthur Rubinstein à se lancer dans une carrière de soliste. Il a été invité par de grandes formations internationales, comme le London Philarmonic ou l'Orchestre national de France. Après trente ans d'une carrière riche, il a décidé d'offrir sa musique à ceux qui n'y ont habituellement pas accès et se produit dans des hôpitaux ou des prisons. Il travaille avec des partenaires avec qui il se sent complice, comme Alain Carré, passionné de musique. En dix ans, ils ont déjà créé trente-cinq formules musicales qui mêlent poésie, danse et littérature.

"Dans l'obscurité, la musique se vit autrement", affirme Alain Carré.

De la nuit à la lumière. Côté musique, le programme est composé de pièces lentes et méditatives de Liszt, Chopin, Beethoven, Bach ou Schumann. À chaque fois, la musique précède, ponctue ou soutient les textes lus. La trame du spectacle consiste à passer de la nuit à la lumière. Le dernier poème de la soirée – *Écoutez*, de Vladimir Maïakovski (1893-1930) – parle en effet des étoiles : "Écoutez !/puisqu'on allume les étoiles/c'est qu'elles sont à/quelqu'un nécessaires ?" On entendra également *Le bal des pendus*, un poème qu'Arthur Rimbaud écrivit à l'âge de 16 ans pour un devoir de français qui consistait à écrire une lettre au roi Louis XI afin d'obtenir la grâce du poète François Villon, menacé de potence. Et parce que Noël approche, Alain Carré lira un texte de Jacques Brel – rappelons que l'on commémorera l'an prochain les trente ans de la mort du chanteur – qui parle de la naissance de Jésus : "Si c'était vrai tout cela/je dirais oui/oh sûrement je dirais oui/parce que c'est tellement beau tout cela/quand on croit que c'est vrai." **Daniel Georges**

▶ *Nuit obscure, une invitation au voyage des mots.* Un spectacle de François-René Duchâble et Alain Carré, vendredi 14 décembre à 20 h 30 à l'église Saint-André. Tarifs : 13, 8,5 et 2,3 €. Renseignement et réservation au 01 48 96 25 75.

DÉBAT-PROJECTION

État des banlieues

Au Moyen Âge, la "banlieue" désignait l'étendue d'une lieue autour d'une ville, dans laquelle l'autorité faisait proclamer les bans. Et aujourd'hui, où en est la banlieue ? Le service culturel de la Ville propose aux Balbyniens de venir débattre autour des mutations urbaines – passées et à venir – du département, avec l'historien Emmanuel Bellanger, auteur de *Naissance d'un département et d'une préfecture dans le "9-3"**, et l'architecte urbaniste Serge Renaudie. La soirée se terminera par la projection de *L'année suivante*, avec Ariane Ascaride et Anaïs Demoustier. L'histoire d'Emmanuelle, une jeune fille qui habite en banlieue et qui se sent de plus en plus décalée par rapport au monde qui l'entoure. Elle vient d'avoir 17 ans et cette année-là, sa vie va basculer... **D. G.**

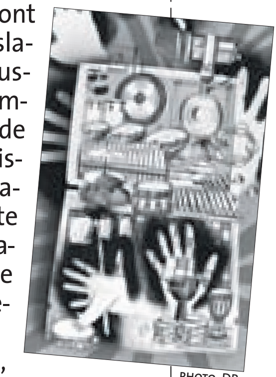
* Édité à la Documentation française (2005) et disponible dans les bibliothèques de Bobigny.

▶ Vendredi 7 décembre au Magic Cinéma. À 19 h, débat sur l'histoire administrative et urbaine du 9-3 : une unité dans la diversité. À 20 h 30, buffet dînatoire. À 21 h, projection de *L'année suivante*, de Isabelle Czajka. Entrée libre.



Anaïs Demoustier dans *L'année suivante*

Création musicale


PHOTO :DR

Enfants, jeunes, adultes, ils sont chanteurs, slameurs, percussionnistes, compositeurs de musique assistée par ordinateur : soixante musiciens amateurs venus de toute la Seine-Saint-Denis ont participé, accompagnés par des professionnels, à des ateliers de création artistique pendant deux ans. Fruit de ce travail : une œuvre qui crée des passerelles entre les musiques dites savantes et les musiques populaires.

▶ *Le geste et la parole*, une création musicale de Jonathan Pontier. Samedi 8 décembre à 20 h 30 au Cap. 56, rue Auguste-Renoir à Aulnay-sous-Bois. Entrée libre sur réservation au 01 48 66 94 60. Dimanche 16 décembre à 17 h à l'Espace 93. Place de l'Orangerie à Clichy-sous-Bois. Tarifs : 6 et 3 €. Réservation au 01 43 88 22 36.

Jeunes talents

Une fois par trimestre, Canal 93 fait monter sur scène une sélection des groupes qui travaillent dans ses studios. Rock, rap, funk, world, chanson... Tous les styles sont représentés lors de ces plateaux pleins de bonnes surprises.

▶ Scène découverte à Canal 93, samedi 8 décembre à 20 h 30. 63, avenue Jean-Jaurès à Bobigny. Entrée libre. Tél. : 01 49 91 10 50.

Tout-petits


PHOTO :DR

Sous la forme d'une comptine ludique, Christian Voltz aborde le thème de la construction de soi et de la fragilité de chaque être. Un très bel album créé pour le conseil général de la Seine-Saint-Denis, qui met en scène un drôle de petit bonhomme. Par ailleurs, "Fil de fer et mine de rien" est une exposition itinérante conçue par Christian Voltz qui circulera dans les bibliothèques du département jusqu'en juin 2008 : pour tout savoir sur les techniques de création de cet auteur à la fois sculpteur, plasticien et réalisateur de films d'animation.

▶ *Il est où ?*, un livre de Christian Voltz, éditions du Rouergue, 2007, 13,5 €. "Fil de fer et mine de rien", exposition. Du 13 au 29 décembre à la bibliothèque Saint-Just. 36, rue Louis-Bordes à Stains. Fermeture le lundi et le vendredi.

PETITES ANNONCES

DIVERS

Cuisinière mixte Indésit, bon état, prix : 100 €.
Tél. : 06 79 70 94 70.

Grande armoire blanche, 2 portes coulissantes à glace, dim. : 215 x 155 x 60 cm, nombreuses étagères, très bon état, prix : 230 €.
Tél. : 09 62 12 99 08 (messagerie) le soir ou 06 19 63 29 95.

Matelas de marque Mérinos, dimensions 160 x 200 cm, prix : 100 € à débattre.
Tél. : 06 19 32 38 15.

Game Cube + manettes, prix : 60 €. Jeux vidéo Fifa Street 2, prix : 15 € ; Fifa Football 2005, prix : 3 € ; Spiderman 2, prix : 13 € ; Fifa Street, prix : 8 € ; Fifa 2007, prix : 20 €. Bandes dessinées : *Les Légendaires, Kid Paddle 2, Zidane, Rugbymen 3*, prix : 5 € pièce. Jeux PC : éducatif CE1 et CE2 Galswin, Total Immersion Racing, prix : 3 € pièce. Sommier Tréca 160 cm, prix : 60 €. Porte-bébé dorsal, prix : 8 €.
Tél. : 06 98 90 11 32.

Canapé 2 places de couleur Saumon en alcantara, très confortable, état neuf, mise à prix : 350 € à débattre (valeur 900 €).
Tél. : 01 48 44 65 71.

Réfrigérateur/congélateur en bon état, prix : 50 €.
Tél. : 01 48 02 42 08.

Magnétoscope DVD Samsung, prix : 60 €. Appareil photo numérique Epson, complet, pixel 1280 x 960, prix : 60 €.
Tél. : 06 11 46 21 31.

Lit haut mezzanine avec bureau, étagère et escalier (90 x 200), très bon état, prix : 150 €. Lit une place, très bon état, prix : 50 €.
Tél. : 01 48 32 70 66.

Lits superposés, état neuf, en pin massif, prix : 150 €. Imprimante neuve, prix : 120 €. Table de cuisine avec 2 rallonges et 4 chaises en formica blanc, prix : 70 €. Bureau en chêne massif, 6 tiroirs, longueur 1,20 m x 0,90 m, prix : 60 €.
Tél. : 06 26 69 15 36.

AUTOMOBILES

Seat Cordoba break, 1.9 SDI, 245 000 km, diesel, climatisation, direction assistée, fermeture centralisée, airbags, 5 portes, vert métallisé, sièges tissus, 6 CV, boîte manuelle 5 vitesses, éléments récents : embrayage, freins, vidange, prix : 1 800 €.
Tél. : 06 18 57 33 18 ou saadouni1234@yahoo.fr.

Renault Mégane, 1.6, route, modèle 97, 135 000 km, factures d'entretien, embrayage à 98 000 km, distribution le 10/06/2005 ; prix : 3 000 € à débattre.
Tél. : 06 64 29 23 02.

EMPLOI

Maman avec grande expérience cherche enfant ou bébé à garder à son domicile de jour comme de nuit, même le week-end, quartier Chemin-Vert.
Tél. : 06 18 68 45 67.

Homme sérieux cherche emploi de peinture, enduits, papiers peints.
Tél. : 06 12 36 61 27.

Jeune consultant en informatique réalise les sites Internet, dépanne les ordinateurs, fait les installations.
Tél. : 06 50 88 02 72.

Attachée de presse à la recherche d'un emploi dans la communication, 25 ans d'expériences dans ce domaine, cherche un poste de chargée de communication dans la presse écrite.
Tél. : 01 48 32 56 41.

ANIMAUX

Je m'appelle Xéna, je suis une gentille chienne, croisée berger Groenendael, très joyeuse, âgée d'à peine 8 mois. Je recherche un maître qui pourrait s'occuper de moi, m'éduquer, et qui me ferait jouer dans son jardin. Je suis affectueuse et m'entends bien avec les autres toutous, prix : 70 €. **Tél. : 06 65 69 76 32 ou 06 28 51 14 82.**

RECHERCHE

Vêtements garçon : 12 mois été et 18 mois hiver, bon état, petits prix.
Tél. : 06 32 88 01 26.

Une armoire et un cadre de lit, 2 personnes à un prix abordable. **Tél. : 06 18 68 45 67.**

À LOUER

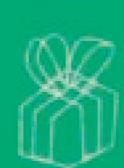
Place de parking dans copropriété près du métro Pablo-Picasso, prix : 50 € par mois.
Tél. : 01 48 32 70 66.

Propriétaire à Bobigny loue une chambre dans un appartement rue Jean-Jaurès, tramway, arrêt La Ferme.
Tél. : 01 48 32 56 41.

BONJOUR BOBIGNY 9, rue du Chemin-Vert, 93 000 Bobigny Tél. : 01 41 60 78 00 Fax : 01 41 60 78 20 Courriel : bonjourbobigny@hotmail.fr • Directeur de la rédaction : Bernard Saint-Jean, Rédactrice en chef : Michèle Kolopp (78 00), Rédacteur en chef adjoint : Karim Nasri (78 02), Secrétaire de rédaction : Nicolas Chalandon (78 01) • Rédacteurs : Sébastien Chamois (78 07), Mariam Diop (78 06), Frédérique Pelletier (78 03), Sylvie Spekter (78 04) • Photographes : Serge Barthe, Sylla Grinberg, Stéphanie de Boutray • Direction artistique, réalisation : Annie Arnal • secrétariat : Sylvia Pillon • Ont collaboré à ce numéro : Samira Amrouche, Claire Charanssonnet, Daniel Georges, Frédéric Lombard, Jean-Michel Sicot, Guillaume Théchi, Willy Vainqueur • Directeur de la publication Raymond Chapin • Diffusion 01 41 60 78 00 • Impression : YDprint • Publicité : Stratécom (Tél. : 01 49 46 29 46) (Fax : 01 49 46 29 40) • *Bonjour Bobigny* est tiré à 22 000 exemplaires sur papier 100 % recyclé.

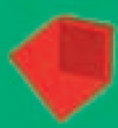
La boîte aux lettres du Père Noël

Tu habites Bobigny ?
Dépose ta lettre au Père Noël
à l'Office de tourisme
125 bis, av. Jean Jaurès
93000 Bobigny
lundi au vendredi :
9h30 > 12h30 - 13h30 > 17h30
samedi : 9h > 12h30



Chaque jour,
un tirage au sort
peut te permettre
de gagner un cadeau

N'oublie pas d'inscrire ton nom, prénom et ton adresse pour recevoir la réponse du Père Noël



1er > 19 décembre 2007





www.bobigny.fr


Vous voyez une fleur ?
Nous y voyons aussi un défi pour mieux valoriser
les déchets et ainsi contribuer à nourrir la terre.
Parce que nos sociétés accumulent toujours plus de résidus, Veolia Propreté développe des technologies qui valorisent les déchets en ressources minérales, organiques et énergétiques. En traitant chaque année 53 millions de tonnes de déchets, en les recyclant ou en produisant de l'énergie, Veolia Propreté contribue à préserver les équilibres naturels de la planète.
L'environnement est un défi industriel.
VEOLIA
PROPRETÉ
www.veolia-proprete.com